



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 29 octobre 2023 : 30^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le
Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (22, 20-26)

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrants au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! » – Parole du Seigneur.



<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/0/0b/Immigrant.jpg/686px-Immigrant.jpg?20190113184021>

Psaume 17 (18)

Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher ! Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire ! Il donne à son roi de grandes victoires, il se montre fidèle à son messie.

*Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui
m'abrite, mon bouclier, mon fort,
mon arme de victoire !*

ps 17



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 5c-10)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (22, 34-40)

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le



<https://www.ab20100.ch/wp-content/uploads/2016/02/reconcilier-dieu-e1456692349863.jpg>

Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Aimer comme Dieu, la seule chose nécessaire

Extraite du Code de l'Alliance (Ex 21 -23), la première lecture s'adresse à un peuple sédentaire, déjà installé sur la terre de Canaan, et susceptible d'oublier assez vite la longue route qu'il vient de parcourir dans le désert, nourri par la sollicitude divine.

Ce texte législatif s'inscrit dans un genre littéraire rendu célèbre par le code d'Hammourabi écrit à la même époque. Il s'adresse à un « tu » qui peut être chacun des auditeurs. Il énonce une série de prescriptions morales. Son originalité réside dans le fait que c'est Dieu qui parle, qui dit « je » en tant qu'il est le garant du droit, formellement présent dans le rapport entre « tu » à qui s'adresse sa parole, le peuple aimé, et ce « il » qui est l'autre, l'étranger, le pauvre, objet de tous ses soins.

Jésus établit fermement la similitude des deux commandements : aimer Dieu et aimer le prochain sont une seule et même chose (évangile), et saint Jean affirmera que celui qui dit aimer Dieu et n'aime pas son frère est un menteur (1 Jn 4,20). Dieu est donc du côté du faible et de l'humilié, il engage sa responsabilité directement dans ce que nous appellerions aujourd'hui le processus de la paix sociale et publique. C'est une question de vie ou de mort. Voilà pourquoi le ton se fait si net !

Jésus, lui, n'a qu'un mot à la bouche, mot qu'il met en œuvre dans toute sa vie : aimer. Et ses

disciples, comme Paul, Sylvain et Timothée ou comme ces chrétiens de Thessalonique à qui ils écrivent (deuxième lecture), aimant comme Jésus a aimé, feront de leur vie à leur tour un témoignage. Car il n'y a d'amour qu'en acte, seul un acte d'amour est capable de parler d'amour, donc de parler de Dieu et de tourner le cœur des frères vers Lui.

Telle apparaît l'œuvre de l'Esprit Saint au regard émerveillé des chrétiens d'autrefois comme de ceux d'aujourd'hui : Dieu est toujours le premier à aimer. Avec le psalmiste, nous lui adressons notre déclaration d'amour.

